bénit la sincérité de l'acte.

DEUIL DANS LA BRANCHE DE LIEGE.

Le Président de la Branche de Liège, frère Henri Lahon et sa famille, viennent d'être cruellement frappés par la mort de leur maman bien-aimée, sœur Lambertine Lahon.

Les membres, principalement les anciens, ont été touchés de ce départ inopiné qui laisse chez tous une profonde impression de vide.

Il y a près d'un demi-siècle, alors que nos braves missionnaires étaient livrés à eux-mêmes et abandonnés de tous, elle n'hésita pas, de concert avec son admirable époux, à accueillir dans son foyer l'un de ces prêtres, dépouillé et en guenilles qui se réfugiait la nuit sous une haie. En dépit de l'opposition religieuse de l'époque, le serviteur du Seigneur avait trouvé un foyer qui le nourrissait et lui procurait des vêtements au même titre qu'aux enfants de la famille.

Nous citerons aussi ses différentes missions dans la Société de Secours qui à elles seules pourraient faire l'objet d'un volume traitant du service féminin dans la charité.

A ses proches et à ses nombreux amis, le District Belge présente l'expression émue de ses condoléances.

BRANCHE DE NEUCHATEL.

Baptême : Le 19 juin 1948 Sœur Huguette Kaltenrieder a été baptisée par Frère Charles Bonny président et confirmée par Frère Antoine Riva président. Vingt personnes ont assisté au baptême.

Le 17 mai, par une belle après-midi, la S. A. M. de Neuchâtel a fait une jolie promenade en bateau, et s'est arrêtée à Ludrefin pour prendre le goûter. Bonne participation : 17 présents.

LA CHAUX-DE-FONDS.

Le 25 mai écoulé la S. A. M. de la Chaux-de-Fonds a été réorganisée. Les réunions se tiendront deux fois par mois à partir de juin. La S. A. M. du district est allée tenir un programme à la Chaux-de-Fonds à l'occasion de sa réouverture...

Comité de la Chaux-de-Fonds : Président : Archie Heugly ; premier conseiller : S. Hélène Glausen ; deuxième conseiller : Charles Boss.

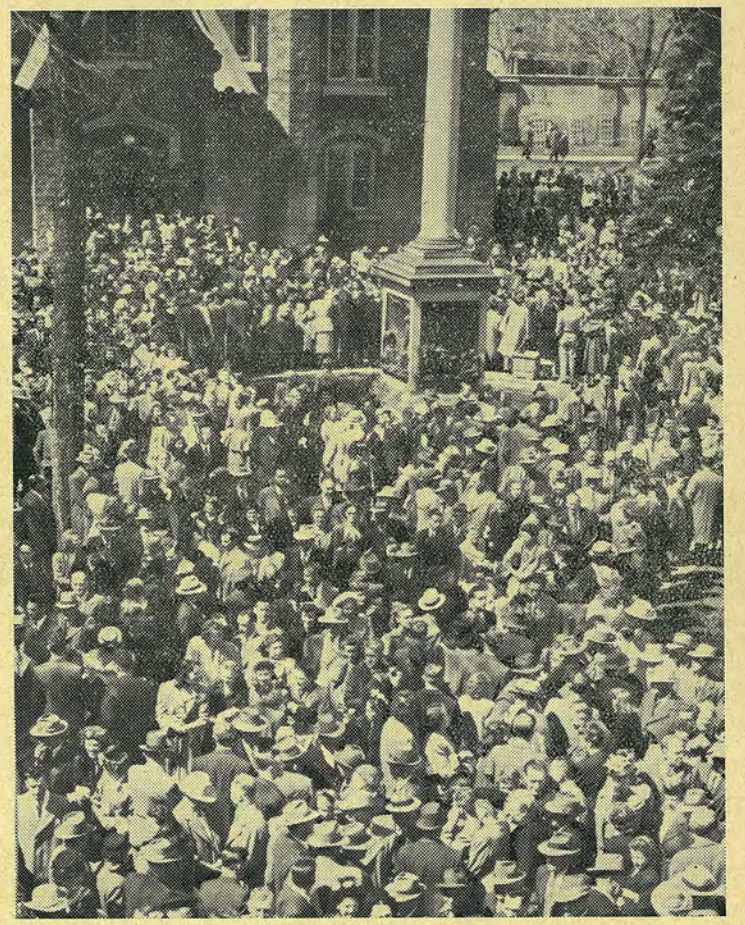
Imprimé en Belgique

H. et J. DEGHAYE, LIEGE.
Rue Bois Gotha, 33, Liège

L'ÉTOILE

REVUE MENSUELLE DE LA MISSION FRANÇAISE DE L'EGLISE DE JESUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Août 1948 Fondée en 1868 No 8



"Ils s'y rendront en foule„

L'Etoile

Revue mensuelle de la Mission française de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

*

Août 1948

Rédacteur : James L. Barker.
Sous-Rédacteur : Calvin H. Evans.
Siège social : Villa "Le Rivage", Corsier Port, Genève (Suisse)

Tarif des abonnements pour un an :

Belgique	Fr. 51.50	France	Fr. 142
Suisse	Fr. 5.15	United States and Canada	$ 1.20

Tarif mensuel : Belgique : Fr. 4.40 ; France Fr. 12.50 ; Suisse Fr. 0.45

SOMMAIRE

En face d'une crise mondiale . . . . . page 1
Le plus grand Prophète 9
Les joyaux de la Conférence 10
Autorités soutenues a la conférence 18
L'Eglise en Europe 21
En Passant. . . . . 3me page couverture

NOTRE CLICHE DE COUVERTURE

Notre cliché pour le mois d'août nous fait assister à l'accomplissement plénier de la prophétie d'Esaïe concernant le rétablissement de Sion dans les montagnes. A l'issue d'une des sessions de la 118me Conférence annuelle, les portes du prodigieux Tabernacle mormon s'ouvrent et des milliers de citoyens de la Sion moderne sortent sur le terrain du Temple. Pour nous qui ne sommes pas habitués à de telles énormes foules, ça doit être un tableau qui réjouit l'œil, car l'on peut se rassurer que le fait qu' « ils s'y rendront en foule » constitue une vérité qui s'affirme toujours plus forte.

Ci-après, « L'Etoile » se consacre aux points saillants de la Conférence susnommée.

EN FACE D'UNE AUTRE CRISE MONDIALE

Par le président David O. Mc Kay.

« DISCOURS PRONONCE A LA 118me CONFERENCE GENERALE ANNUELLE, LE 5 AVRIL 1948, AU TABERNACLE »

Traduit par Roger L. Dock.

Ce groupe de jeunes hommes et de jeunes filles d'élite de l'Université de Brigham Young est une source d'inspiration, même en ne tenant pas compte de la beauté des chants. Il suffit de les regarder et de se rendre compte de ce qu'ils représentent, j'en suis sûr, pour que chaque cœur soit rempli de gratitude. Ils sont ici aujourd'hui pour participer au programme et nous apprécions leur présence. Tandis que j'écoutais ces chants d'ouverture, si inspirés, je pensais que chacun de ces jeunes hommes et de ces jeunes filles a été enseigné par un père et une mère à être fidèle à l'Evangile de Jésus-Christ, a été enseigné du fait que se garder pur des souillures du monde apportera la plus grande joie et le plus grand bonheur dans cette vie et dans le monde à venir. Je suis reconnaissant pour cette institution de l'Eglise qui associe à toutes les sciences et toute l'éducation données dans les écoles de l'Etat les enseignements des principes de l'Evangile de Jésus-Christ. Je sais qu'ils sont véritables, et je prie que ces jeunes gens puissent toujours se cramponner à cette vérité.

Quelques-unes de leurs mamans sont dans l'anxiété. Quelques-unes parmi vous, mamans, m'ont entretenu par téléphone ; d'autres m'ont entretenu en personne de leurs soucis concernant les conditions du monde. Vos demandes et vos questions ont décidé de ce que je désire vous dire ce matin. Je souhaiterais que tout le monde puisse participer à cet esprit de paix, à l'espoir et à l'inspiration que nous avons reçus pendant les sessions de la conférence qui fut tenue hier, et aux encouragements provenant des excellents messages qui ont été donnés, et je prie afin que je puisse dire un mot ou deux afin de vous rendre paisibles et accroître cet esprit de contentement.

A une occasion Jésus dit à ses disciples qui étaient dans la désolation et dans l'anxiété parce qu'Il leur avait dit qu'Il allait les quitter : « Que votre cœur ne se trouble point : croyez en Dieu, croyez aussi en moi. » (Jean 14 : I.)

Nous vivons dans des temps troublés. Beaucoup de personnes de l'Eglise, en même temps que des millions d'autres dans le monde, sont agitées par l'anxiété ; les cœurs sont lourds de pressentiments. Pour la troisième fois dans un demi-siècle, les lourds nuages de la guerre menacent la paix du monde. O folie de l'homme ! Ne profitera-t-il donc jamais des expériences du passé ! La responsabilité de choisir repose toujours sur les épaules de chaque individu normal. Cette responsabilité n'a jamais été plus grande qu'aujourd'hui. Un ancien membre du Comité Général de l'Ecole du Dimanche a exprimé cette pensée de façon succincte : « Ce que les gens font et pensent maintenant, ou ce qu'ils négligent de penser ou ce qu'ils négligent de faire, donnent à la génération à venir le chemin qu'elle suivra et la chance qu'elle aura. »

Un homme d'affaires proéminent, M. W. T. Holliday, président de la Standard Oil Company de Ohio, dans un article intitulé « Notre choix final », déclare que « ... lorsqu'une civilisation se trouve face à face avec un problème nouveau et fondamental, il n'y a qu'une chose qui puisse le sauver de la décadence et de la chute : que ses hommes et ses femmes changent leurs vieilles habitudes de penser pour affronter le problème. Ou bien ils vont à la rencontre de leur nouveau monde avec de nouvelles pensées ou bien ce nouveau monde les écrasera. »

Bien qu'avec un idéal différent en vue, c'est ce que Pierre donna comme conseil à la multitude, le jour de la Pentecôte, lorsqu'elle s'écria avec perplexité : « Hommes frères, que ferons-nous ? » Sa réponse fut celle-ci : « Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour la rémission de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit, car la promesse est pour vous, et pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, autant qu'en appellera le Seigneur, notre Dieu. »

Nous devons garder les valeurs spirituelles

Se repentir c'est changer son esprit ou son cœur vis-à-vis de la conduite passée ou envisagée, sous l'influence des regrets ou du mécontentement.

Les individus, les groupes et les nations, alarmés à la vue des nombreux et critiques problèmes nationaux, industriels et moraux espèrent que l'on trouvera certains moyens pour canaliser dans de nouvelles directions nos capacités égarées, afin d'arriver à l'établissement de nouvelles et prospères conditions.

Les commentateurs de la presse et de la radio, les journalistes et les hommes d'Etat suggèrent différents plans et différentes politiques pour donner une solution à nos difficultés et à nos perplexités. Un des meilleurs plans c'est celui d'une fédération mondiale, supportée par un armement suffisamment fort pour donner force de loi à ses statuts.

Il y a cependant une grande objection à l'adoption de ce plan, c'est que la nature humaine n'est pas spirituellement prête pour une telle fédération.

C'est de cette préparation spirituelle que je veux parler.

C'est le devoir des membres de l'Eglise de maintenir les véritables valeurs spirituelles. Alors nous serons mieux préparés à toute éventualité amenée par l'agression païenne. Ces principes ont été proclamés à tous les âges. Ils sont simples, faciles à comprendre, mais, hélas ! trop généralement ignorés.

Il y a approximativement trente-cinq siècles que Moïse, « le transmetteur humain du plus grand code de conduite humaine de tous les temps », a mis en garde le peuple d'Israël comme suit : « ... que tu observes les commandements de Yahweh, ton Dieu, en marchant dans ses voies et en le craignant. Car Yahweh, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, pays de torrents, de sources et d'eaux profondes, qui jaillissent dans les vallées et les montagnes ; pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers ; pays d'oliviers, d'huile et de miel ; pays où tu mangeras du pain en abondance, où tu ne manqueras de rien ; pays dont les pierres sont du fer, et des montagnes duquel tu tireras l'airain. Tu mangeras et te rassasieras, et tu béniras Yahweh, ton Dieu, pour le bon pays qu'il t'a donné. Garde-toi d'oublier Yahweh, ton Dieu, négligeant d'observer ses commandements, ses ordonnances et ses lois que je te prescris aujourd'hui, de peur que, quand tu mangeras et te rassasieras, que tu bâtiras et habiteras de belles maisons, que tu verras se multiplier tes bœufs et tes brebis, s'augmenter ton argent, ton or, et s'augmenter tous tes biens, ton cœur ne s'élève et que tu n'oublies Yahweh, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte... et que tu ne dises pas en ton cœur : « C'est ma force et la vigueur de ma main qui m'ont procuré ces richesses. » Souviens-toi de Yahweh, ton Dieu, car c'est lui qui te donne de la force pour les acquérir, afin d'accomplir... son alliance... Si, oubliant Yahweh, ton Dieu, il t'arrive d'aller après d'autres dieux, de les servir et de te prosterner devant eux, j'atteste aujourd'hui contre vous que vous périrez certainement. » (Deut. 8 : 6-14, 17-19.)

"Que vos cœurs ne soient pas troublés„

Tout ce que Moïse a écrit pour louer la richesse et l'abondance de la Terre Promise, et même plus qu'il n'a écrit, peut s'appliquer à ce grand pays d'Amérique — un pays de blé et d'orge, et d'autres sortes de grains, un pays de lait et de miel, un pays où nous mangeons du pain en abondance, un pays dont les pierres

sont de l'or, de l'argent et du fer et des collines duquel nous extrayons du cuivre, un pays appelé avec raison « le grenier du monde ».

Son avertissement est également applicable : « Quand tu auras mangé et que tu seras rassasié, alors tu béniras le Seigneur ton Dieu pour le bon pays qu'Il t'a donné. »

Voilà le message qui fut donné à l'ancien Israël.

Quinze cents ans plus tard un petit groupe d'hommes se trouvaient devant un avenir qui était aussi menaçant et rempli d'appréhension que celui qui confronte le monde aujourd'hui. Les hommes de ce groupe étaient Simon, Pierre, Thomas, Nathaniel de Cana en Galilée, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, et deux autres disciples. C'est peu de temps avant cette sombre période que Jésus leur avait dit : « Que votre cœur ne se trouble point ; croyez en Dieu, croyez aussi en moi. » (Jean 14 : 1.)

Il leur avait promis le Consolateur qui témoignerait du Christ, et qui les ferait souvenir de toutes choses, et qui leur montrerait les choses à venir. Nonobstant toutes les promesses et les exhortations divines, les disciples, après la crucifixion de leur Seigneur, étaient déprimés. Leurs espérances s'étaient évanouies. Leur avenir, du moins en ce qui concernait le triomphe du Christ sur la terre, semblait s'effondrer. Ils avaient été appelés et mis à part pour être des pêcheurs d'hommes et Pierre avait reçu les clefs du Royaume. Malgré cela, à cette heure d'abattement, Pierre se tourna vers sa vieille vocation, et dit : « Je vais pêcher. » Et les autres lui dirent : « Nous allons aussi avec toi. » (Voir Jean : 21 : 3, 15-18.)

Ils étaient dans cet état d'esprit lorsque le Christ ressuscité dit au chef découragé des Douze : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu mieux que ceux-ci ? » Pierre répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Le Seigneur dit alors : « Pais mes agneaux. » J'ai ma propre interprétation de ce que « ceux-ci » signifie. Rappelez-vous, s'il vous plaît, sa vocation et ce qu'il en retirait. Il avait là devant lui le produit de sa pêche du matin, car il avait pêché toute la nuit et n'avait rien attrapé. « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu mieux que ceci ? » « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » « Pais mes brebis. »

C'est à cette occasion que Pierre devint conscient de ses responsabilités non seulement comme pêcheur d'hommes mais aussi comme berger du troupeau. Ce fut alors qu'il sentit enfin complètement l'entière signification de l'injonction divine : « Viens et suis-moi. »

Avec cette lumière constante, ces douze hommes humbles

parvinrent à changer le cours des relations humaines. C'est Beverley Nichols qui écrit à ce sujet : « Douze hommes tout simples, ayant seulement le vent pour leur faire traverser les mers, n'ayant que quelques sous dans leurs poches, et dans leurs cœurs une foi rayonnante. Ils manquèrent, et de beaucoup, leur but idéal ; leurs paroles furent déformées et tournées en dérision ; et de faux temples furent construits au-dessus de leurs os, en hommage à un Christ qu'ils auraient rejeté. Et cependant, par la lumière de leur inspiration, furent créées beaucoup des plus belles choses du monde, et furent inspirés beaucoup des meilleurs esprits du monde. »

« Si douze hommes ont accompli cela il y a dix-neuf cents ans, que ne pourraient accomplir douze hommes aujourd'hui ? Car Dieu nous a donné maintenant le pouvoir de parler à travers les espaces, de transmettre nos pensées d'un bout du monde à l'autre. Que dirons-nous ? Que penserons-nous ? Voilà la question. »

Le monde veut la paix et la conquête de cette paix paraît plus difficile que de remporter la victoire à la guerre.

Aucune paix, même acquise temporairement, ne peut devenir permanente à moins qu'elle ne soit bâtie sur les fondations solides des principes éternels énoncés dans les deux incidents que j'ai mentionnés.

Trois principes

Le premier de ces principes a été donné par le Seigneur à Moïse sur le mont Sinaï : « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu. » — Considérez ce que cela signifie. Lorsque nous acceptons sincèrement Dieu comme notre Père et lorsque nous le plaçons au centre de notre vie, nous devenons conscients d'un nouveau but dans la vie. La raison principale de notre vie quotidienne n'est plus de manger et de soigner notre corps comme les animaux le font. C'est l'élévation spirituelle, et non plus le bien-être physique, qui devient le but principal. Et nous ne contemplons plus Dieu sous l'angle de ce qu'il peut nous donner mais de ce que nous pouvons lui donner. C'est seulement en lui dévouant complètement notre vie intérieure que nous pouvons nous élever au-dessus des contingences égoïstes et sordides de la nature. L'admonition de Christ « ... cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice » est un élément éternel et divin de l'acquisition de la paix. D'égale importance est la reconnaissance du Fils de Dieu comme Sauveur de l'humanité. Lorsque Jésus parlait à ses disciples, un peu avant la trahison, leur expliquant qu'Il aurait à les quitter, Il dit : « Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. » Il désirait qu'ils comprennent, comme il veut que le monde entier le sache, que c'est seulement par Lui que l'homme peut trouver la vie abondante. Ce

n'étaient pas de simples paroles de défi que Pierre prononçait lorsque lui et Jean se tenaient prisonniers devant les grands prêtres. Il proclamait une vérité éternelle lorsqu'il disait : « ... car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. »

Cette vérité est répétée dans les Doctrines et Alliances :

« ... Tous les hommes doivent se repentir et croire au nom de Jésus-Christ, et adorer le Père en son nom, et persévérer dans la foi en son nom jusqu'à la fin, sinon ils ne pourront être sauvés dans le Royaume de Dieu. » (D. et A. 20 : 29.)

J'aime à associer avec le mot « sauvés » le pouvoir que l'homme acquiert dans sa vie de s'élever au-dessus de ses passions et de ses instincts animals, le pouvoir de vaincre ou de résister aux plaies sociales qui détruisent les âmes des hommes et des femmes et qui les privent non seulement de la paix du monde mais aussi d'entrer dans le Royaume de Dieu. Les hommes peuvent désirer la paix, implorez la paix, et travailler pour la paix, mais il n'y aura point de paix avant qu'ils ne suivent le chemin montré par le Christ vivant.

Un troisième élément essentiel à la paix de notre âme, et, éventuellement, à la paix des nations, c'est de garder confiance en nos semblables. Vous me dites : Comment peut-on garder confiance lorsque les hommes sont aussi corrompus ? Je vous réponds que même si deux ou trois ou même une vingtaine d'hommes se révèlent malhonnêtes et méchants, nous ne sommes pas justifiés en perdant notre confiance en tous les hommes. La plupart des gens sont honorables et dignes de respect, j'aime à le croire, et désireux « ... de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde, et de marcher humblement avec ton Dieu ». (Michée 6 : 8.)

Même si les chefs internationaux d'une nation ou de cinq nations désavouent leur Créateur — et voilà ce qu'ils disent en leur cœur : « C'est ma puissance et le pouvoir de ma main qui m'ont procuré cette richesse » — et même s'ils renient le Christ qui les a rachetés, souvenons-nous que dix fois ce nombre de nations professent toujours croire en Dieu et dans la liberté individuelle.

Parce qu'elle produit le meilleur

Ces trois principes : la foi en Dieu, la reconnaissance de Christ comme Sauveur des hommes, la confiance en nos semblables, sont résumés par le Seigneur de cette façon : « ... Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. » C'est le premier et le plus grand commandement.

Et voici le second qui lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Matthieu 22 : 37-39.)

A l'Eglise d'aujourd'hui sont applicables les paroles du Seigneur : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 5 : 16.)

Vivons une vie exemplaire, en tant qu'individus et peuple, afin que nous puissions faire face à l'avenir quel qu'il soit, avec un esprit calme, avec l'assurance que Dieu dirige les affaires des hommes.

Veillons à ce que les fléaux sociaux qui sévissent maintenant dans le monde et qui apportent à l'humanité tant de dégradation et de souffrance, et qui répandent la tristesse et la misère à travers le monde, soient réduits au minimum dans nos propres communautés ; car il y a, par exemple, trop d'ivrognerie et trop de fornication.

Couper court à ces fléaux, répandre l'amour et la paix et la fraternité à travers le monde, voilà notre tâche suprême. Si nous réussissons à un degré satisfaisant, nous pouvons dire au monde, aux incroyants, aux moqueurs et à tous les autres : « Venez, notre façon de vivre est la meilleure, parce qu'elle produit le meilleur. » Notre peuple est efficient, prospère et heureux parce que nous formons un seul corps et parce que nous nous aidons les uns les autres dans une vie productive. Nous ne gaspillons pas notre substance par le vice, la luxure ou l'ostentation. Nous ne dissipons pas notre énergie en dissensions, dans le jeu ou dans toute autre habitude malsaine. Nous conservons nos ressources physiques et spirituelles et nous les consacrons à l'édification du Royaume de Dieu, qui n'est pas un royaume mystique mais un véritable royaume. Notre peuple uni progresse sous des idéaux de productivité, et ce qui engendre cette productivité c'est l'aide mutuelle. Nous ne luttons pas pour des satisfactions passagères qui laissent une saveur amère. Nous luttons pour les choses qui nous élèvent, et qui nous permettent, à nous et nos enfants, d'être forts, de prospérer et de conquérir. Nous luttons pour être dignes de recevoir le monde en apprenant à nous servir du monde de façon plus productive que les autres n'ont fait. Nous croyons que l'obéissance à Dieu signifie l'obéissance aux lois de la nature qui ne sont que les manifestations de sa volonté : et nous essayons par l'étude laborieuse d'acquérir la connaissance de cette volonté, la plus complète et la plus exacte, afin de pouvoir nous y conformer.

La dictature ou l'Evangile

Le monde affronte une crise, une crise terrible. L'opportunité

est donnée aux hommes de choisir avec sagesse et vivre, ou de rejeter les enseignements du Maître et mourir. A travers les âges résonnent les échos des paroles de Josué : « ... choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... : moi et ma maison, nous servirons le Seigneur. » (Josué 24 : 15.)

A ces paroles s'ajoutent celles, émouvantes, de Pierre qui, alors qu'il recevait l'ordre de ne plus parler et de ne plus enseigner au nom de Jésus, déclara : « ... Jugez s'il est juste devant Dieu de vous écouter plutôt que Dieu : car nous ne pouvons pas ne pas dire ce que nous avons vu et entendu. » (Actes 4 : 20.)

Nous devons choisir aujourd'hui entre la dictature avec les enseignements athéistes du communisme, et la doctrine de l'Evangile restauré de Jésus-Christ, l'obéissance qui peut seule nous rendre libres.

Que Dieu bénisse l'Eglise, et particulièrement nos jeunes gens qui sont appelés à porter le flambeau. Que Dieu bénisse les pères et mères qui instillent cette foi dans le cœur de leurs enfants et qui la proclament partout dans le monde, c'est ma prière au nom de Jésus-Christ. Amen.

Le meilleur prédicateur est le cœur, le meilleur instructeur est le temps, le meilleur livre est le monde, le meilleur ami est Dieu.

Talmud.

Vous ne sauriez cacher vos crimes à Dieu ; et à moins de vous en repentir, ils resteront comme un témoignage contre vous au jour final.

Alma : 39 : 8.

Nous vous citons ci-dessous quelques extraits puisés dans les discours des Autorités Générales de l'Eglise qui sont à la fois des plus émouvants et instructifs.

Le plus grand Prophète

par Milton R. Hunter, du Premier Conseil des Soixante-Dix.

Traduit par Oscar Frieden.

Comment Joseph Smith peut-il être comparé avec les prophètes de tous les âges comme prophète d'événements futurs ? Lorsque nous considérons le fait que la Doctrine et les Alliances sont pleines de révélations du Seigneur au prophète et que bon nombre d'entre elles portent sur des événements futurs et peuvent être prises comme prophéties ; et si nous considérons aussi le fait que d'autres écritures ont été mises au jour par Joseph, dans cette dispensation, et qu'elles contiennent quantités de prophéties, et qu'en plus de cela, il prononça de nombreuses prédictions, nous sommes forcés de conclure que peu de prophètes, s'il y en a, qui aient jamais vécu, ont donné plus de prophéties que ne le fit Joseph Smith.

C'est pourquoi je voudrais le classer comme un des plus grands prophètes, en raison de ses prédictions d'événements futurs.

Nous devons aussi garder dans notre esprit le fait que les prophéties des véritables prophètes de Dieu sont le résultat de l'inspiration divine ou de la révélation ; elles doivent être et seront toutes accomplies. Par exemple, les Saintes Ecritures nous disent que la manière de distinguer entre de vrais et de faux prophètes, c'est que toutes les prédictions se réalisent ou pas.

Selon la parole du Seigneur, Joseph Smith fut un véritable prophète parce que les prophéties et les promesses qui lui ont été révélées « seront toutes accomplies ». A cet égard, il peut être comparé favorablement avec n'importe quel prophète des temps anciens.

Si nous considérons les trois volumes d'écritures donnés au monde par Joseph Smith et si nous considérons que toutes les connaissances, pouvoirs, clés, doctrines et ordonnances qui ont jamais été données aux prophètes depuis le temps d'Adam jusqu'à ce jour lui furent restaurés, nous pouvons alors réaliser pleinement que Joseph fut certainement un des plus grands prophètes qui ait jamais

vécu.

J'émets la prétention qu'il fut le plus grand des prophètes, à l'exception de Jésus-Christ.

Et, de même que tous les grands et saints prophètes des temps anciens, le prophète Joseph Smith, bien qu'étant mort, vit pour toujours. Aujourd'hui un million de personnes chantent :

Au grand prophète, la belle victoire
Nul traître ne peut troubler son repos
C'est dans les cieux qu'il recueille la gloire
La mort n'atteint plus le brave héros.

Maintenant c'est le moment

par Bruce R. McKonkie, du Premier Conseil des Soixante-Dix.

Une des doctrines de ce Royaume dans laquelle les Saints trouvent un grand réconfort, est le salut pour les morts. Joseph Smith a dit que la plus grande responsabilité que Dieu ait posé sur nous dans ce monde — s'adressant aux Saints des Derniers Jours quant à leur responsabilité individuelle — est de chercher nos morts. Nous savons que sans eux, nous ne pouvons pas être rendus parfaits ; ils ne le peuvent non plus sans nous.

Mais en même temps, dans cette glorieuse doctrine du Salut pour les morts, il y a un avertissement aux Saints des Derniers Jours, un avertissement que cette doctrine est limitée à eux qui sont morts sans une connaissance de l'Evangile et qu'elle ne s'applique pas à nous, autant que je sache, aussi autant que tout le monde le sache, puisque nous avons l'occasion de vivre et d'obéir à la vérité dans cette vie.

Maintenant c'est le moment et le jour de notre salut. Nous avons à notre tête des oracles vivants, nous avons des prophètes et des apôtres qui sont des guides pour nous et nous donnent la pensée et la volonté du Seigneur. Nous avons l'occasion de marcher dans la lumière de la révélation des derniers jours et, en conséquence, nous avons la responsabilité d'accepter cette lumière et de marcher tel que Dieu voudrait nous voir marcher, si nous voulons récolter les gloires et les honneurs de l'éternité.

Il n'y a pas de promesse, que je sache, sur laquelle les personnes peuvent saisir l'occasion d'écouter l'Evangile dans cette vie, et l'ayant entendu, le rejettent et espèrent ensuite qu'elles seront héritières de la Gloire Céleste dans le monde à venir.

Lorsque le prophète écrivit son épitre sur le sujet du baptême pour les morts, il dit qu'il était pour ceux qui moururent sans une connaissance de l'Evangile ; non pas pour ceux qui vivent parmi les Saints des Derniers Jours et qui ont l'occasion d'accepter la vérité et ne reçoivent pas dans leur cœur, en suffisance, la lumière de Christ pour savoir qu'ils doivent l'accepter et le vivre.

Tous les Saints des Derniers Jours et tous ceux qui ont en eux un témoignage suffisant de Christ, tous ceux-là ont l'obligation d'accepter la vérité aujourd'hui même et de prêter attention aux oracles vivants et de vivre selon la meilleure lumière et connaissance que Dieu leur donne. Ceux-là travaillent, cela va sans dire, à leur salut.

A vous et à moi, et à tous ceux que nos missionnaires approchent, c'est un grand avertissement ; c'est un avertissement que c'est pour nous le moment, maintenant, d'observer les commandements de Dieu. Je ne pense pas que quelqu'un de nous aura une seconde chance de gagner le monde céleste.

Je n'ai aucune raison de croire qu'un homme ayant appartenu à cette Eglise et s'étant révolté contre la vérité qu'il a oubliée, allant son propre chemin, aura une autre occasion d'être un héritier du royaume.

Pouvoir du témoignage

par Président Legrand Richards

Traduit par Oscar Frieden.

Le témoignage de l'Esprit de Dieu est la chose la plus merveilleuse que je connaisse dans ce monde et je voudrais plutôt voir le témoignage implanté dans le cœur de mes enfants que n'importe quelle autre chose que je connaisse aujourd'hui.

Ce matin, Président Smith en référa aux sept mille missionnaires qui s'en sont allés pour cette Eglise. Et j'ose dire qu'en dehors de ces sept mille, vous n'auriez pas pu en trouver une demi-douzaine qui auraient refusé d'entendre leur appel en mission pour tout l'or du monde ou pour une position qui aurait pu leur être offerte.

Y a-t-il qelque pouvoir dans le monde qui puisse inculquer un pareil sentiment dans le cœur des enfants des hommes ? Pensez-vous que Joseph Smith aurait pu le faire, que Brigham Young aurait pu le faire, que Président Smith aurait pu le faire ? Non, c'est le pouvoir du témoignage du Saint-Esprit.

Y a-t-il une autre organisation dans le monde où les hommes ont demandé le privilège de vendre tout ce qu'ils possédaient, même jusqu'à leurs maisons, afin qu'ils puissent porter témoignage de la vérité de cette grande œuvre des derniers jours.

Je me souviens de Président Ivins se tenant debout ici, dans une réunion de prêtrise, nous disant combien de fois il vendit tout ce qu'il avait pour s'en aller jusque dans les colonies du Mexique. Ce grand « leader », qui aurait pu être une figure politique ici, pourquoi s'en alla-t-il ? Aurait-il pu lui-même choisir ou décider de partir ? Non, il partit à cause d'un témoignage de l'Esprit de Dieu qui brûlait dans son âme et c'est le pouvoir par lequel le Royaume progresse.

Je dois vous dire que quelques-uns de nos « leaders » aujourd'hui ont abandonné des situations qui valaient environ dix fois plus que ce que l'Eglise leur alloue pour vivre. Et ils n'ont pas demandé ce privilège et ils n'ont pas demandé ce qu'ils allaient recevoir. Ils furent appelés par la voix de l'Oint du Seigneur et c'est tout ce qui leur importait, parce que dans leurs âmes le témoignage de l'Esprit de Dieu était là.

Le salut par les œuvres

par Albert E. Bowen, du Conseil des Douze.

Traduit par Oscar Frieden.

Le travail est une condition précédant le progrès et l'accomplissement dans n'importe quel domaine de la vie.

Il est assez étrange, alors que la vérité de cette observation est admise spontanément dans la relation du développement physique et mental, qu'il y en ait, semble-t-il, relativement peu qui reconnaissent son application égale à ce que l'on appelle le royaume spirituel. A prendre les gens ici et là, il apparaîtrait qu'un nombre prépondérant d'entre eux tandis qu'ils reconnaissent pleinement que le progrès intellectuel peut venir seulement par un travail ininterrompu et que le développement de l'habileté physique peut venir seulement par un effort persistant, voici que d'une manière ou d'une autre, quand leur vie religieuse ou spirituelle est touchée, quelques-uns agissent comme si une règle différente gouvernait. On a l'impression que la religion est une chose placide et calme, n'imposant aucune exigence dynamique. Ce que l'on considère, comme spirituel, semble ne pas être admis comme susceptible de développement par la pratique. Par quelque processus occulte, elle est supposée fleurir sans culture et porter des fruits

sans effort.

Personne ne peut apprendre pour un autre. On ne peut pas obtenir la sagesse, l'instruction, la beauté de caractère comme l'on acquiert un don ou un héritage.

La même loi gouverne dans la vie religieuse ou spirituelle. Nous n'avons pas lieu de supposer que nous pouvons bâtir ou réunir, ou façonner une vie belle et parfaite sans travailler ardemment pour elle. Et le but de toute religion est la perfection de la vie. On peut l'atteindre seulement par la pratique des moyens qui conduisent à la perfection.

Cette Eglise est ainsi organisée, qu'elle procure à chaque membre quelque chose à faire. Et l'activité dans ces choses offre le seul moyen par lequel les membres progressent dans la destinée qu'ils se proposent. Les enseignements sont en eux-mêmes de simples abstractions, sans pouvoir pour sauver, à moins qu'ils ne se traduisent en des actes. C'est l'accomplissement des actes qui tendent au progrès par le développement d'un pouvoir latent. Et les œuvres sont les actes individuels des personnes.

On peut s'asseoir passivement pour une éternité en écoutant les meilleures instructions, ou l'exposition des plus beaux principes, sans avoir progressé, à moins que ces enseignements et ces principes soient rendus fructueux par leur conversion en pratiques vivantes.

Il reste à chacun de nous à se dévouer de tout son pouvoir et de toute son énergie et de tout son talent pour accomplir les choses qui développeront en lui cet assemblage de qualités et de caractéristiques, lesquelles feront de lui le genre de serviteur que le Maître se réjouira de saluer de nouveau dans la demeure.

La vérité apporte la lumière

par l'Ancien John A. Widstoe.

Traduit par Oscar Frieden.

C'est toujours un grand privilège quand il m'est permis de rendre témoignage de la vérité de cette grande œuvre dans laquelle nous sommes engagés. Que ce soit dans le grand Tabernacle où nous sommes maintenant assemblés, ou que ce soit dans une réunion dans un humble cottage. Peu importe.

L'Eglise est fondée sur la vérité et nous devons, nous, avoir confiance en elle et apprendre à comprendre qu'elle est la vérité, autrement la grande joie que le Seigneur nous a offerte dans

cette œuvre ne serait pas la nôtre. Je suis d'accord avec le Président Brigham Young lorsqu'il disait qu'un autre nom pour l'Evangile pourrait aussi bien être « La Vérité ». Avec la vérité vient toujours la lumière.

La lumière ne se trouve nulle part si ce n'est en présence de la vérité. Nous qui avons reçu la vérité — nous avons la vérité — nous avons la lumière pour nous indiquer la manière de résoudre nos problèmes de même que pour nous dire où nous allons et pour nous donner une foi éclairée, qui nous aidera dans le cours de notre vie.

La vérité fait quelque chose d'autre pour nous ; elle nous donne le pouvoir et celle-ci, est une Eglise de pouvoir. Non pas simplement de principes et de doctrines de vérité et de lumière, mais aussi de pouvoir pour accepter le grand service du Seigneur dans ces derniers jours.

Le pouvoir de la prêtrise — le pouvoir de cette Eglise — culmine dans le pouvoir de sceller dont il est fait usage pour l'accomplissement des ordonnances dans les temples du Très-Haut.

Comme membres de l'Eglise, nous devons être reconnaissants pour cette vérité, cette lumière, et ce pouvoir, et nous devons toujours vivre de manière que nous soyons dignes de jouir de ses bénédictions éternelles.

Mangez de la viande sobrement

par l'Ancien Joseph F. Merrill, du Conseil des Douze Apôtres.

Traduit par Oscar Frieden.

La santé est un important facteur dans le travail pour servir Dieu et l'homme. Afin que la santé puisse être conservée, il ressort d'une connaissance commune que les lois de la santé doivent être observées.

Partout, dans l'Eglise, la croyance est générale que la Parole de Sagesse est observée pratiquement si chaque individu s'abstient de l'usage du thé, du café, des liqueurs et du tabac. Mais une lecture attentive de la révélation montre que cette croyance est erronée. Il y a beaucoup plus à ce titre que l'abstention de l'usage des narcotiques.

C'est sur la viande comme article de nourriture humaine que je désire attirer votre attention. Des autorités disent qu'en général la nourriture a beaucoup plus à faire avec la santé que tout autre

facteur qui affecte la santé. Mais si cette nourriture peut faire le plus pour notre santé, nous devons avoir une nourriture proportionnée.

Saints des Derniers Jours, pourquoi vous plaignez-vous de la rareté ou du prix élevé des viandes ? Savez-vous que vous devez, en tout cas, en manger sobrement ? Le Seigneur ainsi vous l'a dit. J'ai noté de quelques hautes autorités dans le monde qu'elles ne sont pas essentielles à notre bien-être physique. Mais les hommes ne le savaient pas jusqu'à ce que Dieu le leur révéla par Son prophète Joseph Smith.

Et maintenant je résume. Les protéines forment les matières constructives de notre corps dont la somme est largement déterminée par l'âge et le genre d'activité physique ; mais, pour la moyenne adulte, il y en a environ 10 % dans la nourriture. S'il y en a davantage on doit l'éviter. La viande est la source la plus riche en protéines, mais on les trouve en assez grande proportion dans d'excellents aliments, tels que les œufs, le lait, le fromage, les fèves, les noix et le blé, et plus ou moins dans d'autres céréales, légumes et fruits. Les Américains mangent trop de viande, non essentielle à la nourriture humaine parce que toutes les protéines nécessaires se trouvent dans les autres nourritures citées ci-dessus.

Que le Seigneur nous aide à vivre de chaque parole qu'Il nous donne par la bouche de Ses saints prophètes.

L'EVANGILE DE SACRIFICE

Par **Président George F. Richards**
Du Conseil des Douze.

Traduit par Oscar Frieden.

L'Evangile que nous avons reçu est un Evangile de Sacrifice et d'abnégation du commencement à la fin.

Un des plus grands sacrifices que Dieu demande de nous, comme membres de Son Eglise, est celui que contient la loi de la dîme. Le 8 juillet 1838, le Seigneur donna une révélation à l'Eglise sur le sujet de la dîme, dans laquelle Il requiert des membres de Son Eglise un dixième de leurs revenus annuels. Ceci est la loi du revenu de l'Eglise.

Des milliers de Saints des Derniers Jours remplissent sincèrement et entièrement cette obligation religieuse et, en le faisant, ils assistent aux réalisations pour lesquelles la dîme est utilisée ; ils ne perdront en aucune façon leur récompense.

Il y a des membres de l'Eglise qui peuvent profiter de l'expérience d'Ananias et de sa femme, Sophira, de l'Eglise primitive, et ne pas retenir la part du Seigneur.

Quand nous aurons terminé cette vie et que nous serons passé dans l'au-delà, nous n'aurons aucun moyen pour solder notre compte de dîmes. Réalisant alors notre dilemne, nous voudrions, comme ceux de l'ancien temps, que quelqu'un de parmi les morts soit envoyé pour avertir ceux que nous aimons, afin qu'ils ne commettent pas la même faute ; dans ce cas, nous pourrons alors nous entendre dire : « Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent. »

Les livres tenus par le Père seront corrects et de vrais livres. Ils montreront ce que nous aurions dû payer en dîmes chaque année, et ce que nous avons payé.

Tout ce que nous possédons des biens de ce monde, nous a été donné par le Seigneur, et nous sommes considérés comme économes de ce que nous avons reçu. Nous aurons à rendre compte de notre gérance. En considérant ce que le Seigneur a fait pour nous et ce qu'Il nous a donné, c'est une petite chose qu'il demande de nous en retour, c'est-à-dire que nous Lui consacrions un dixième de ce qu'Il nous a donné.

Si nous ne sommes pas disposés à donner nos vies pour la cause du Christ et la cause de Son Evangile, nous ne pouvons pas espérer le salut qui est le plus grand don de Dieu à l'homme, et pour lequel nous nous sommes enrôlés afin de l'obtenir. Le Seigneur connaît les desseins des cœurs des enfants des hommes. Il sait si, oui ou non, nous sommes prêts à sacrifier nos vies pour la cause du Maître.

Est-il possible que nous soyons prêts à sacrifier nos vies pour la cause de l'Evangile, et que nous ne soyons pas d'accord de donner au Seigneur et à Sa cause, sur commandement direct du Seigneur, un dixième, comme dîme annuelle, de nos revenus ?

Sommes-nous un peuple persévérant respectant la dîme ?

L'Eglise accomplit aujourd'hui des merveilles avec les dîmes et offrandes de Ses membres. Un travail plus merveilleux pourrait être fait et les pauvres de l'Eglise mieux soutenus, si tous les membres payaient honnêtement la dîme ; c'est notre appel en ce moment.

Le meilleur ami de la vérité est le temps ; son plus grand ennemi est le préjudice ; et son compagnon constant est l'humilité.

Colton.

BERTHA S. REEDER
APPELEE A LA PRESIDENCE DE LA S. A. M. DE JEUNES FILLES

Durant la session finale de la 118me Conférence Générale actuelle, Sœur Bertha S. Reeder, d'Ogden, Utah, fut soutenue comme nouvelle présidente de la Société d'Amélioration Mutuelle de jeunes filles, succédant à la Présidente Lucy Grant Cannon.

En annonçant le changement d'officiers, le Président David O. McKay dit que Sœur Cannon, avec ses deux conseillères, Verna W. Goddard et Lucy Taylor Anderson continueront à officier jusqu'à la Conférence de juin de la S. A. M. Dans l'intervalle Sœur Reeder choisira ses propres conseillères et envisagera quelques réorganisations du Comité Général.

Sœur Cannon reçut des éloges du Président McKay pour son dévouement et sa foi dans la cause de l'œuvre de la S.A.M. qui lui vinrent, dit-il, par héritage et entraînement. Président McKay ajouta que Sœur Cannon mérite, pour son travail, l'éloge de milliers de personnes dans l'Eglise.

Président McKay expliqua que le licenciement de Sœur Cannon devint nécessaire à cause de sa santé.

Sœur Reeder, qui devient la cinquième présidente de l'Association d'Amélioration de Jeunes Filles, est la fille de feu Frederick Naper Gough Stone et Esther Pricilla Hutchins. Elle fréquenta les écoles publiques de la ville d'Ogden, et l'Académie Weber, actuellement le Collège Weber.

Alors qu'elle était âgée de 13 ans seulement, Sœur Reeder devint organiste du pieu d'Ogden ; elle a continuellement servi l'Eglise sous bien des rapports depuis ce temps-là. Elle a travaillé, à un certain moment, dans le comité de l'école du dimanche du pieu d'Ogden. Plus tard, elle fut conseillère au sein du Comité présidentiel de la classe primaire d'Ogden. Elle a été présidente du Comité de la S. A. M. de Jeunes Filles du pieu de Weber.

En été 1941, Sœur Reeder fut désignée comme membre du Comité Général de l'Association Primaire ; elle y travailla pendant une courte période jusqu'à ce que son mari fut appelé à présider en 1942 la Mission des Etats de la Nouvelle Angleterre.

Jusqu'à la fin de leur mission en mai 1947, Sœur Reeder dirigea les activités de L'Ecole du Dimanche, de la Société de Secours et de l'Association d'Amélioration Mutuelle dans la mission de l'Etat de la Nouvelle Angleterre.

L'ancien et Sœur Reeder ont deux fils et une fille : William H. Reeder, d'Orleans, New-York, un fils de l'ancien Reeder, issu d'un premier mariage ; et Grant C. Aadnesen, Salt Lake City, avocat, et Mme Oertel Riley, Blackfoot, Idaho, enfant de Sœur Reeder et de feu son mari, Christopher Aadnesen.

Autorités soutenues à la conférence

Nous vous donnons ci-dessous un aperçu des autorités générales de l'Eglise telles qu'elles ont été soutenues à la Conférence Générale le mardi après-midi 6 avril 1948.

AUTORITES GENERALES DE L'EGLISE

Première Présidence

George Albert SMITH, Prophète, Voyant et Révélateur et Président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

J. Reuben CLARK Jnr., Premier Conseiller à la Première Présidence.

David O. Mc KAY, Second Conseiller à la Première Présidence.

PRESIDENT DU CONSEIL DES DOUZE APOTRES

George F. RICHARDS.

QUORUM DES DOUZE APOTRES

George F. Richards.
Joseph Fielding Smith.
Stephen L. Richards.
John A. Widtsoe.
Joseph F. Merrill.
Albert E. Bowen.
Harold B. Lee.
Spencer W. Kimball.
Ezra Taft Benson.
Mark E. Petersen.
Mathew Cowley.
Henry D. Moyle.

PATRIARCHE DE L'EGLISE

Eldred G. SMITH.

Les Conseillers à la Première Présidence, les Douze Apôtres et le Patriarche de l'Eglise comme Prophètes, Voyants et Révélateurs.

ASSISTANTS AUX DOUZE

Marion G. Romney.
Thomas E. Mc Kay.
Clifford E. Young.
Alma Sonne.

TRUSTEE IN TRUST

George Albert SMITH.

Comme Trustee in trust de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

PREMIER CONSEIL DES SOIXANTE-DIX

Levi Edgar Young.
Antoine R. Ivins.
Richard L. Evans.
Oscar A. Kirkhan.
Seymour Dilworth Young.
Milton R. Hunter.
Bruce R. Mc Conkie.

EVEQUES - PRESIDENTS

Le Grand Richards, Evêque, Président.
Joseph L. Wirthlin, Premier Conseiller.
Thorpe B. Isaacson, Deuxième Conseiller.

HISTORIEN DE L'EGLISE ET ARCHIVISTE

Joseph Fielding Smith et A. William Lund (assistant).

COMITE DE L'EGLISE POUR L'EDUCATION

George Albert Smith.
J. Reuben Clark Jnr.
David O. Mc Kay.
Joseph Fielding Smith.
Stephen L. Richards.
John A. Widtsoe.
Adam S. Bennion.
Joseph F. Merrill.
Franklin L. West.
Albert E. Bowen.
Secrétaire :
Trésorier : Frank Evans.

COMITE COMPTABLE ET FINANCIER

Orval W. Adams.
Albert E. Bowen.
George S. Spencer.
Harold H. Bennett.

CHŒUR DU TABERNACLE

Lester F. Hewlett, Président.
J. Spencer Cornwall, Directeur.
Richard P. Condie, Directeur Adjoint.

ORGANISTES

Alexander Schreiner. Frank W. Asper.
Roy M. Darley, assistant.

COMITE D'ENTR'AIDE DE L'EGLISE

Conseillers

John A. Widtsoe.
Albert E. Bowen.
Harold B. Lee.
Marion G. Romney.
Thomas E. Mc Kay.
Alma Sonne.
Antoine R. Ivins.
Oscar A. Kirkham.
Le Grand Richards.
Joseph L. Wirthlin.
Thorpe B. Isaacson.
Présidence Générale de la Société de Secours.

COMITE GENERAL

Henry D. Moyle, Président.
Harold B. Lee, Directeur.
Marion G. Romney, Directeur Adjoint.
William E. Ryberg.
Roscoe W. Eardley.
Paul C. Child.
T. C. Stayner.
Mark B. Garff.
Leonard E. Adams.
J. Leonard Love.
William T. Lawrence.

OFFICIERS GENERAUX DES ORGANISATIONS AUXILIAIRES

Société de Secours

Belle Smith Spafford, Présidente.
Marianne Clark Sharp, Première Conseillère.
Velma N. Simonsen, Deuxième Conseillère.
avec tous les membres du Comité tel qu'il est constitué actuellement.

UNION DE L'ECOLE DU DIMANCHE DE DESERET

Milton Bennion, Surintendant Général.
George R. Hill, Premier Surintendant Adjoint.
A. Hamer Reiser, Deuxième Surintendant Adjoint.
avec tous les membres du Comité tel qu'il est actuellement constitué.

SOCIETE D'AMELIORATION MUTUELLE JEUNES GENS

George Q. Morris, Surintendant Général.
John D. Giles, Premier Surintendant Adjoint.

Lorenzo H. Hatch, Deuxième Surintendant Adjoint.
avec tous les membres du Comité tel qu'il est constitué actuellement.

SOCIETE D'AMELIORATION MUTUELLE JEUNES FILLES

Lucy Grant Cannon, Présidente.
Verna W. Goddard, Première Conseillère.
Lucy T. Anderson, Deuxième Conseillère.
avec tous les membres du Comité tel qu'il est constitué actuellement et qui restera en fonction jusqu'à la Conférence de juin de la S. A. M.

Bertha Stone Reeder, suppléante à Lucy Grant Cannon, pour la Présidence Générale.

ASSOCIATION PRIMAIRE

Adele Cannon Howells, Présidente.
Lavern W. Parmley, Première Conseillère.
Dessie G. Boyle, Deuxième Conseillère.
avec tous les membres du Comité tel qu'il est constitué actuellement.

L'EGLISE EN EUROPE

Le Secrétaire de la Société Généalogique encore en Europe.

L'Ancien Archibald F. Bennett, Secrétaire de la Société Généalogique et membre du Comité général de l'Ecole du Dimanche, est encore en Europe pour surveiller des projets du microfilmage et de recherche. Il s'intéresse tout particulièrement aux contrats du microfilmage en Suède et en Finlande et s'informera quant au commencement de pareils projets dans autant de missions européennes que possible.

Conférence de la Jeunesse tenue dans la Mission Allemande Occidentale.

La Conférence de la Jeunesse dans la Mission Allemande Occidentale, tenue à Stuttgart les 15, 16 et 17 mai, a attiré 1.600 personnes. C'était la première convocation de jeunesse de la mission depuis la guerre ; elle fut dirigée par les officiers de la S.A.M. sous la direction de Président et Sœur Jean Wunderlich.

Les conférences de printemps tenues au Danemark.

Le président Alma L. Petersen de la Mission Danoise a fait rapport des salles pleines pendant les conférences de printemps. « Les plus anciens Saints disent qu'ils ne se rappellent avoir vu un si grand nombre de personnes assistant aux conférences qu'une fois auparavant, celle-là étant quand Andrew Jensen, historien pour l'Eglise, était ici comme président de la Mission, il y a quelques 40 ans.

Des dédicaces sur l'horaire en Suède et en Finlande.

Alma Sonne, Président de la Mission Européenne, va prononcer prochainement la prière dédicatoire sur des Chapelles à Goteborg et Lulea, Suède, et à Larsmo, Finlande, durant son voyage en Scandinavie. La dédicace à Goteborg a été fixée pour le 4 juillet et celle à Lulea le 11 juillet. Le Président Eben R. T. Blomquist, de la Mission Suédoise, s'occupe des arrangements pour les réunions en Suède. A Larsmo la dédicace finnoise sera arrangée par Président Henry A. Matis, de la Mission Finnoise, pour le 17 juillet, ce qui marquera l'anniversaire où fut dédiée la Finlande pour la prédication de l'Evangile par le Président Ezra Taft Benson, en 1946. Avant de rentrer à Londres, au mois d'août, le Président et Sœur Sonne visiteront aussi les Missions Danoise et Norvégienne.

Le Plan de Sécurité à Berlin.

Les Saints de Berlin, apprenant que le plan de sécurité de l'Eglise exige qu'on travaille de concert, ont mis en vigueur un projet pour récolter des pommes de terre afin d'alléger leur sort alimentaire. Des soldats mormons à Berlin ont aussi commencé un projet de sécurité.

Le Président Sonne achève son tour d'Inspection dans l'Europe.

Le Président et Sœur Sonne ont complété un tour de huit semaines qui les a conduit dans plusieurs des missions européennes avant de pénétrer dans la Scandinavie. Ils ont voyagé en Belgique, en France, en Suisse, en Italie, en Hollande, en Allemagne et en Tchécoslovaquie. De grandes foules se déplacèrent dans ce dernier pays, la plus grande étant à Brno où assistèrent 1.600 personnes. D'autres réunions furent tenues à Prague, Pilsen, Mlada, Boleslav et Olomouc, en Tchécoslovaquie ; Francfort, Freiburg, Munich et Nuremberg, en Allemagne ; Rotterdam, en Hollande ; Liège, en Belgique ; Strasbourg, en France ; et Berne, Genève et Lausanne, en Suisse.

CONFERENCE NEERLANDAISE REMPORTE UN GRAND SUCCES.

Plus de 30 pour cent de la population entière de l'Eglise en Hollande s'est rassemblée à Rotterdam les 15, 16 et 17 mai, pour assister à la conférence de la mission. Président et Sœur Alma Sonne, de la Mission Européenne, étaient les invités d'honneur. Des groupes chorales avaient répété pendant des mois à travers toute la Hollande pour l'occasion et ils se sont acquis l'admiration indivisée de tous les auditeurs aux programmes musicaux tenus le samedi soir et le dimanche matin. Le 16 mai, à la réunion du soir, il y avait une assistance de 1.112 personnes pour entendre le Président Sonne et le Président Zappey, de la Mission Néerlandaise.

LE PRESIDENT DE LA MISSION DANOISE OBTIENT UNE AUDIENCE AVEC LE ROI FREDERIC

Le Président Alma L. Petersen, de la Mission Danoise, a désiré d'exprimer sa gratitude au gouvernement danois pour la coopération qu'à reçue l'Eglise dans ce pays. Il demanda et fut accordé un interview avec le roi de Danemark, Roi Frédéric. Il présenta à Sa Majesté un exemplaire du Livre de Mormon avec une reliure spéciale. Il lui donna aussi diverses brochures en rapport avec le mormonisme. Le Roi, qui visita l'Utah il y a maintes années, promit de lire et d'étudier la littérature. Le Président Petersen, qui voulut que le Roi arrive à une compréhension des doctrines que les missionnaires enseignent actuellement au peuple danois, lui rendit aussi son témoignage.

LA NOUVELLE BRANCHE D'ANVERS SE SIGNALE PAR LE PROGRES.

Les missionnaires de la Mission Néerlandaise ont été bien reçu à Anvers. Un joli local a été loué et décoré d'une manière attrayante. Bien que les activités de proselytisme viennet d'y débuter, l'assistance moyenne aux réunions s'élève à 50. Aux huit membres baptisés seront bientôt ajoutés d'autres.

DES MISSIONNAIRES ARRIVENT TOUJOURS DANS LA MISSION PALESTINE-SYRIENNE.

Etant débarqué à Haïfa pendant la trêve récente, quatre mis-

sionnaires se sont dirigés vers Beyrouth, Lébanon et assistent actuellement le Président Piranian et deux autres missionnaires dans la prédication de l'Evangile dans la mission Palestine-Syrienne.

L'EGLISE EST EN MARCHE

LA CONFERENCE GENERALE

Les sessions générales de la 118me Conférence annuelle de l'Eglise durèrent plus de trois jours ; la Conférence a été précédée et suivie par de nombreuses réunions, les unes officielles, comme celles des Présidents des missions et des Autorités Générales dans le Temple de Salt Lake City, et d'autres, comme les réunions des différents missionnaires et groupes de vétérans.

Le dimanche soir de la Conférence, l'Union des Ecoles du Dimanche du Deseret tint sa conférence semi-annuelle traditionnelle, au cours de laquelle un discours fut prononcé par le Président David O. Mc Kay, ancien Surintendant Général de l'Union des Ecoles du Dimanche.

Lundi soir, le Tabernacle était de nouveau bondé, cette fois de détenteurs de la prêtrise. La Première Présidence, ainsi que le Président Richard L. Evans, du Premier Conseil des Soixante-Dix, prirent la parole.

Mardi soir on tint une réunion spéciale, sous la direction des Evêques-Présidents, dans le Tabernacle de Salt Lake City, pour les Evêques de paroisses, les secrétaires de paroisses, les comités de la prêtrise d'Aaron de pieux, les comités de pieux pour les membres adultes de la Prêtrise d'Aaron, les comités de pieux et de paroisses des instructeurs de paroisses, les membres conseillers de conseils des jeunes filles et les Surintendants de construction pour l'Eglise. A cette occasion on discuta leurs problèmes.

Dans la matinée de mercredi eut lieu une réunion spéciale dans le Temple de Salt Lake City pour les présidences de pieux et les Evêques de paroisses.

RECENSEMENT DE L'EGLISE

Une des choses les plus significatives qui furent annoncées à la 118me Conférence générale, ce fut le nombre total de membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, qui a maintenant atteint le million.

Depuis le nombre de six membres, le 6 avril 1830, jusqu'à 1.016.170 le 31 décembre 1947, date à laquelle les livres ont été fermés pour compiler les statistiques à annoncer à la conférence

d'avril, les recensements furent approximativement les suivants :

6 avril 1830	6
1840	30.000
1850	60.000
1860	80.000
1870	110.000
1880	160.000
1890	205.000
1900	236.316
1910	382.108
1920	526.032
1930	670.017
1940	803.528
1948	1.016.170

Ce qui n'a pas été annoncé à la Conférence a été le fait que, de tous les membres vivant dans les pieux de Sion, il y a maintenant. 100,2 femmes pour 100 hommes.

EN PASSANT

AVIS IMPORTANT. — Ces deux pages de couverture sont les vôtres. De ce fait, la rédaction de « L'Etoile » prie chaque Président de district et de branche de bien vouloir faire parvenir au bureau de la Mission toutes nouvelles de caractère intéressant propre à faire plaisir à nos lecteurs. Vu que nous devons exercer une économie d'espace, on est prié de ne pas faire d'insertions trop longues. Bref, c'est notre rubrique ; remplissons-la.

LAUSANNE. — Le 6 juin 1948 a vu un service baptismal dans le Lac Leman, à Pully. Les nouveaux membres sont : M. Ferdinand Zbinden, baptisé par Elder Gerald R. Hales ; Madame Julia Dubrez-Martinet, baptisée par son mari Frère Albert Dubrez. Les confirmations furent administrées le même matin à la réunion de témoignage par Elder Lynn B. Evans et Elder Allen Cornwall. Aussi le 2 mai, à Pully, furent baptisés par Elder Lynn B. Evans et Elder Patrick J. D'Addabbo : Roger Dubrez et Michel Dubrez. Les confirmations furent administrées à la réunion de témoignage le même matin par Elder Gérald Hales et Elder Lynn B. Evans.

SERAING. — Nécrologie. — Le 1er juin 1948 Sœur Marie Freypons Vosch est morte de sénilité. Le 3 juin 1948 Sœur Cuvelier Jeanne Bouvroy a trépassé à la suite d'une congestion cérébrale. Nous remettons à leurs familles respectives nos profondes condoléances.

La nouvelle présidence de la Société de Secours est la suivante :

Présidente : Léopoldine Stoumont ;
Première conseillère et secrétaire : Sarah Noé ;
Deuxième conseillère : Andrée Clémentine Leburton.

VERVIERS. — Le district belge vient de passer la plus intéressante excursion de l'année, le 21 juillet, à la plaine de Rouheid, tout près de Verviers, sous les auspices de la S. A. M. et de la Société de Secours de cette branche. Les membres du district venant des branches de Seraing, Herstal, Liège et Verviers, soit au total cinquante personnes, se sont bien amusés. La jeunesse a joué au basket-ball, volley-ball, tennis, ping-pong et d'autres jeux. Les plus âgés y ont également pris une part active.

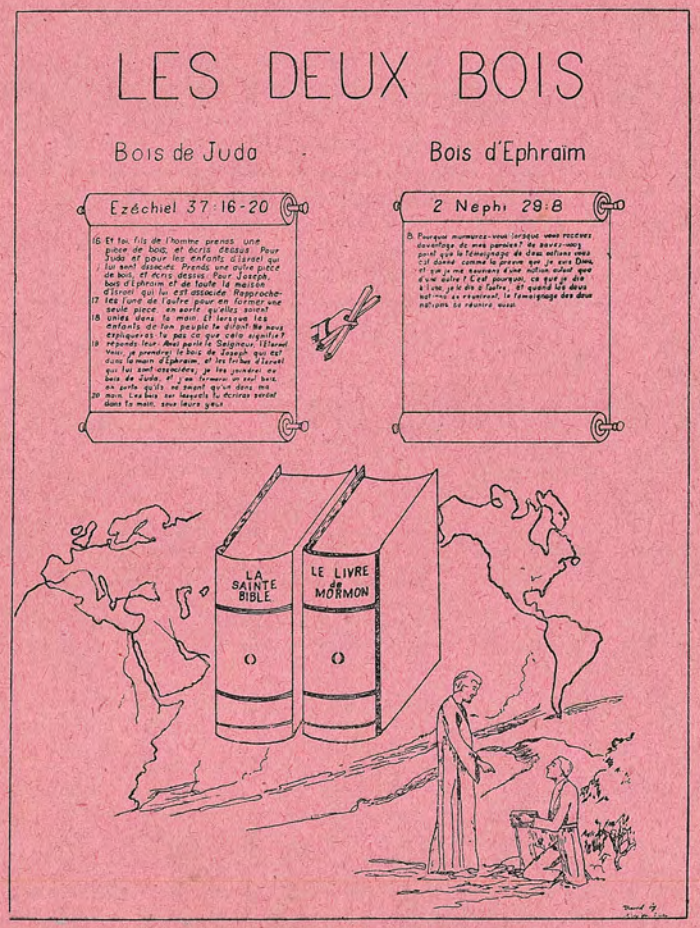
Imprimé en Belgique

H. et J. DEGHAYE, LIEGE.
Rue Bois Gotha, 33, Liège

L'ÉTOILE

REVUE MENSUELLE DE LA MISSION FRANÇAISE DE L'EGLISE DE JESUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Septembre 1948 | Fondée en 1868 | No 9



"Plus fort que les voix railleuses„